

LA GENÈSE, I, 3-5 : QUE LA LUMIÈRE SOIT !

³ Or Dieu dit : *Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite.* ⁴ Dieu vit que la lumière était bonne ; et il divisa la lumière des ténèbres. ⁵ Il appela la lumière jour, et les ténèbres nuit ; du soir et du matin fut fait un jour.

1^{er} extrait. – Jeanne-Marie GUYON, *La Sainte Bible avec des explications et réflexions qui regardent la vie intérieure*, 1717.

L'Esprit de Dieu, plein de bonté, qui ne laisse pas d'être porté sur les eaux de la pénitence, voyant la douleur du pécheur ignorant, lui envoie au milieu de ses ténèbres un rayon de sa lumière. Dieu dit : que la lumière soit faite, et la lumière est faite. Un certain brillant qui sort de Dieu même, qui n'est autre chose qu'un rayon de sa sagesse, vient frapper cet esprit aveugle, qui sent peu à peu dissiper ses ténèbres, et commence à comprendre que la parole de Dieu est une parole efficace. C'est parole et c'est lumière ; car la lumière créée est l'expression de sa Parole incréée, comme la Parole incréée est la source de la lumière qui se communique à la créature. C'est pourquoi le divin Verbe est appelé la splendeur des Saints ; parce qu'il est une parole pleine de lumière, qui se répand sur les Saints. Aussi Dieu, pour créer toutes choses de rien, ne fait que parler ; car sa parole est son Verbe, et son Verbe est sa lumière. Dieu parle donc dans cette nouvelle créature. Et quelle est la première parole qu'il lui dit ? C'est : Que la lumière soit faite : et cette parole n'est pas plutôt dite que la lumière est faite ; ces ténèbres de l'ignorance sont changées en une lumière de vérité qui augmente peu à peu, comme l'on voit le Soleil qui en se levant dissipe peu à peu les ténèbres de la nuit.

Il est aisé de voir que tout ceci s'opère par la grâce du Rédempteur et par la bonté du Créateur.

L'Écriture ajoute que Dieu vit que la lumière était bonne ; c'est-à-dire, que cette lumière sortie de lui-même, et qui n'était pas mêlée avec l'impureté de la créature, était bonne ; et qu'elle opérait de bons effets dans cette nouvelle créature ; car c'est à sa faveur qu'elle commence à découvrir son premier principe, et qu'elle conçoit le désir de retourner à lui ; ainsi qu'une lumière qui se répand dans un lieu fort obscur fait découvrir le lieu dont elle part, et que le même rayon qui manifeste la lumière, manifeste en même temps le lieu de son principe.

Dieu n'a pas plutôt répandu ses lumières de grâce dans un cœur, et le cœur n'y a pas plutôt répondu par sa fidélité, que Dieu, voyant le bon usage que l'âme en fait, et la bonté de cette lumière répandue dans ces lieux ténébreux, commence à en faire la division d'avec les ténèbres. Jusques alors c'était un jour ténébreux, ou des ténèbres lumineuses : mais Dieu fait la division de sa lumière d'avec nos ténèbres, afin que ce mélange ne la gêne pas. Cette belle lumière est la foi, don de Dieu, qui vient se saisir d'une âme. Dans le commencement ce ne sont qu'illustrations [illuminations] qui se distinguent fortement, à cause de la grande nuit où est l'âme. Ce n'est pas que cette belle lumière ait plus de clarté et soit plus abondante dans ses premières illustrations que dans la suite, quoiqu'elle soit d'abord plus aperçue. C'est tout le contraire : mais les profondes ténèbres de l'âme font qu'elle la distingue mieux, bien qu'elle ne soit pas aussi vive que dans la suite.

Dieu divise donc sa lumière de nos ténèbres ; et c'est alors que cette lumière devient plus pure, plus étendue et plus éminente, quoiqu'elle semble s'obscurcir à l'égard de l'homme, qui, à cause de la division qui vient d'être faite de ce qui est de Dieu d'avec ce qui est sien, n'apercevant plus que ses ténèbres, se croit dans une plus grande obscurité. Cependant il ne fut jamais plus éclairé ni plus lumineux dans sa suprême région : mais comme il est exposé devant Dieu, qui comme un soleil immortel lui envoie incessamment sa lumière, et qu'il rend à Dieu cette même lumière avec beaucoup de fidélité, tout paraît obscur de son côté.

Il est ajouté que du matin et du soir il n'est fait qu'un seul jour. Cela s'entend en deux manières : l'une, que d'une alternative continuelle de lumière et de ténèbres il ne se fait qu'un seul jour, qui est le jour de la foi, en partie lumineuse et en partie obscure ; l'autre ; que de la lumière commençante en lumière de vie, qui est celle du matin

de la vie intérieure (laquelle est toute brillante de clarté et pleine de vie), et du soir, qui signifie l'état de mort, d'extinction et de dépouillement, il ne se fait qu'un seul jour, qui est le jour de la foi et de l'intérieur Chrétien.

2^e extrait. – Charles-Hector de SAINT-GEORGES DE MARSAY, *Explication des trois premiers chapitres de la Genèse*, 1738.

Ô Majesté de mon Dieu ! *Il a dit, et la chose a eu son Être, il a commandé et la chose a comparu.* Ps. 33, 9. Voilà qui me transite, Seigneur ! Vous êtes suffisant à vous-même ; pour créer la lumière, vous n'avez qu'à parler ! Sommes-nous dans l'état le plus ténébreux, le plus confus, le plus privé de toute vie, lorsque vous dites que la lumière soit, la lumière est ! Celui qui l'expérimente le fait seulement comme il faut et le peut croire, il est tranquille dans l'horreur de la nuit la plus obscure, en repos et paisible ; car il sait que quand il vous plaît de dire *que la lumière soit*, la lumière est, qu'elle paraît et dissipe les ténèbres avec toutes ses horreurs et frayeurs.

Votre lumière seule est bonne, mon Dieu, celle que vous créez et formez ! Toute autre lumière n'a qu'un faux brillant trompeur et qui éblouit. De là vient toute l'erreur, tout le mensonge, toute la tromperie et séduction parmi les hommes, parce qu'ils n'ont pas et ne sont pas dans votre lumière qui seule est bonne. Ils sont dans la fausse lumière, que Satan a contrefaite pour séduire les hommes, et leur faire croire que c'est votre lumière. C'est celle qu'ils ont dans leur entendement obscurci, qui n'est que vanité et mensonge, parce qu'elle les porte à vouloir tout faire et tout savoir, à tout comprendre et avoir ; mais la vôtre nous montre et nous invite à nous abandonner à vous. Connaissant par elle qu'étant malades d'une maladie incurable à tout autre qu'à vous, et ainsi incapables de rien faire qui vaille, il faut, comme un malade, nous reposer, nous abandonnant à vous, Divin médecin ; sans quoi, si nous voulons toujours rôder et tracasser, nous nous rendons incapables d'être guéris de vous : il faut le repos sacré, la passivité, il ne faut rien savoir, ne sachant rien qu'à faux ; puisque la lumière est fausse, ce qu'elle montre est trompeur. Elle nous a portés au vol, à prendre ce qui ne nous appartient pas ; il faut rendre au maître, à qui nous et tout appartient, rentrer dans notre rien ; c'est ce que la vraie lumière opère, prenant le contre-pied de ce que nous enseigne la fausse.

3^e extrait. – Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.

Et Dieu dit : Qu'il y ait Lumière ; et il y eut lumière. C'est ce qui arrive en premier lieu, lorsque l'homme commence à savoir qu'il y a quelque bien et quelque vrai d'un ordre plus élevé : les hommes tout à fait externes ne savent même pas ce que c'est que le bien, ni ce que c'est que le vrai ; car toutes les choses qui appartiennent à l'amour de soi et à l'amour du monde, ils les croient des biens, et toutes celles qui favorisent ces amours, ils les croient des vrais ; ainsi ils ne savent pas que ces biens sont des maux, et que ces vrais sont des faux. Mais lorsque l'homme est conçu de nouveau, il commence d'abord par savoir que ses biens ne sont pas des biens ; et lorsqu'il parvient à un plus haut degré de lumière, il sait que le Seigneur est, et que le Seigneur est le bien même et le vrai même : qu'on doive savoir que le Seigneur est, c'est ce que Lui-Même dit dans Jean : « Si vous ne croyez pas que Moi Je suis, vous mourrez dans vos péchés. » – VIII. 24. – Ensuite, que le Seigneur soit le bien même ou la vie, et le vrai même ou la lumière, et qu'ainsi nul bien et nul vrai n'existent que par le Seigneur, c'est aussi ce qui est dit, dans Jean : « Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole ! Toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait ; en Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; mais la lumière apparaît dans les ténèbres. Lui-Même était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde. » – I. 1, 3, 4, 9.

Et Dieu vit que bonne (était) la Lumière, et Dieu distingua entre la Lumière et les Ténèbres. – Et Dieu appela la Lumière, Jour ; et les Ténèbres il appela Nuit. La Lumière est dite *bonne*, parce qu'elle vient du Seigneur Qui est le bien même ; les *Ténèbres* sont les choses qui, avant que l'homme soit conçu et naisse de nouveau, apparaissaient comme lumière, parce qu'alors le mal apparaissait comme bien, et le faux comme vrai ; mais ces choses sont des

ténèbres, et ce sont des propres de l'homme qui restent en lui. Toutes les choses qui appartiennent au Seigneur sont comparées au *Jour*, parce qu'elles appartiennent à la lumière ; et toutes celles qui sont les propres de l'homme sont comparées à la *Nuit*, parce qu'elles appartiennent à l'obscurité : cela est souvent exprimé ainsi dans la Parole.

Et il y eut soir, et il y eut matin : premier Jour. On sait déjà, par ce qui précède, ce que c'est que le *soir*, et ce que c'est que le *matin*. Le Soir est tout état précédent, parce que c'est un temps d'ombre, ou un état de fausseté et d'absence de foi ; le Matin est tout état suivant, parce que c'est un temps de lumière, ou un état de vérité et de connaissance de la foi. Le Soir signifie en général tout ce qui est le propre de l'homme, et le Matin, tout ce qui vient du Seigneur ; comme dans David : « L'Esprit de Jéhovah a parlé en moi, et son discours sur ma langue (*a été*) ; il a dit, le Dieu d'Israël ; à moi il a parlé, le Rocher d'Israël ; Lui, comme la lumière d'un matin, quand se lève le soleil, d'un matin sans nuage, lorsque par sa splendeur, par la pluie, l'herbe tendre (*sort*) de la terre. » – II Sam. XXIII. 2, 3, 4. – Parce qu'il y a Soir quand il n'y a aucune foi, et Matin, quand il y a foi, l'Avènement du Seigneur dans le Monde est appelé Matin ; et le temps où Il est venu, parce qu'alors il n'y avait aucune foi, est appelé Soir.

4^e extrait. – Jacob LORBER, *Le Grand Évangile de Jean*, 1851-1864.

Le Seigneur : « N'est-il pas dit : Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et la terre était informe et vide, les ténèbres couvrant la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu planant sur les eaux.

Et Dieu dit : “Que la lumière soit”, et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne et il sépara la lumière des ténèbres. Il appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin, et ce fut le premier jour.

Voilà les mots de Moïse. Voulez-vous les prendre au sens littéral et naturel ? Au premier coup d'œil, leur non-sens saute aux yeux !

Que peuvent être le ciel et la terre dont parle Moïse et qui sont créés au commencement ? Le ciel est le spirituel et la terre l'être de nature dans l'homme qui est encore informe et vide comme vous l'êtes. Les eaux sont vos mauvaises connaissances de toutes les choses sur lesquelles plane l'esprit de Dieu, mais Il n'est pas en elles.

Mais comme l'esprit de Dieu voit de tout temps qu'il fait effroyablement nuit dans les profondeurs de votre monde matériel, Il vous dit : Que la lumière soit !

Alors il se met à faire jour dans votre nature, et Dieu voit combien cette lumière est bonne pour vos ténèbres. Mais vous ne voulez et ne pouvez pas le voir, c'est pourquoi il se passe une scission en vous, à savoir que le jour et la nuit se séparent, et vous reconnaissez, du jour qui est fait en vous, la nuit de votre cœur.

Chez l'homme, sa première nature est du soir, elle est nuit. Mais comme la lumière que Dieu donne à l'homme est pour lui une aurore, c'est alors dans l'homme, avec ce crépuscule et cette aurore, son premier jour de vie !

Moïse savait que seule la nuit correspond à l'état terrestre de l'homme, et que le développement de l'entendement purement terrestre de l'homme est semblable au soir où la lumière est décroissante.

Car plus l'homme se met à appréhender les choses terrestres avec son entendement, plus s'amenuise en son cœur la lumière purement divine de l'amour et de la vie spirituelle. C'est pourquoi Moïse appelait cette lumière terrestre de l'homme le soir !

Mais lorsque Dieu, dans sa miséricorde, allume dans le cœur de l'homme une étincelle de vie, l'homme peut alors commencer à voir la nullité de tout ce qu'il s'est approprié avec son entendement du soir et il voit de plus en plus que tous les trésors de sa lumière du soir sont périssables comme la lumière du soir.

La vraie lumière que Dieu allume dans le cœur de l'homme est l'aurore qui succède et surgit du soir précédent et fait naître en l'homme le premier jour véritable.

De ces éclaircissements, vous devez voir qu'il y a une immense différence entre ces deux lumières, ou, mieux dit, entre ces deux connaissances. Car toute connaissance provenant de la lumière crépusculaire du soir du monde est trompeuse, fallacieuse et donc périssable ; seule dure éternellement la vérité ; mais l'illusion doit disparaître. »

5^e extrait. – Gottfried MAYERHOFER, *L'Évangile de la nature*, 1870-1877.

Je vous ai déjà dit plusieurs choses sur le mot « lumière », ce qu'elle est, comment elle naît, comment elle diffuse la vie, et qu'elle est la Vie-Même ; et cependant vous ne savez dire que peu et presque rien sur la lumière, et vous ne comprenez pas encore ce qu'elle est. De sorte qu'une Nouvelle Parole vous est nécessaire pour expliquer ce qui souvent n'a filtré que comme une légère lueur de ce qui vous a été dit antérieurement, en vous faisant pressentir seulement quelques détails, c'est-à-dire : « Que la lumière est une émanation de Mon propre Moi, et que Je suis Moi-même la lumière en tant que Dieu de la lumière d'amour. »

Peu d'entre vous ressentent le désir de s'occuper des lois physiques de la lumière, bien qu'elle pénètre aussi votre Terre. Peu se sentent poussés à vouloir découvrir ce qu'est, en réalité, un rayon de lumière, lequel pourrait vous raconter merveilles sur merveilles, comment Ma Création devrait être comprise et comment un simple rayon de lumière contient une plénitude de délices d'Amour que votre Créateur, dans Sa plus grande Gloire, doit vous montrer, en tant que Père aimant.

Vous êtes tous énormément aveugles et privés d'un sentiment profond, autant à l'égard de l'infiniment petit que de la Grande Œuvre d'Amour qui, constamment, témoigne de Moi, de Ma Grandeur, de Ma Toute-Puissance et de Mon Humilité.

Et c'est justement pourquoi, dans les événements quotidiens de la vie matérielle humaine, par la force de l'habitude, Mes Œuvres merveilleuses ne sont pas observées ni estimées à leur juste valeur. Pour cette raison, aujourd'hui, vous devez être à nouveau incités, par l'intermédiaire de Ma Parole, à vous réveiller de votre sommeil léthargique, afin que vous aperceviez dans cette lumière qui vous entoure ce qu'il y a de plus proche du spirituel de la Création ; c'est-à-dire comment le rayon de lumière caressant et tendre en provenance de votre Soleil ou de constellations éloignées est le lien qui vous lie avec la totalité du monde matériel et spirituel.

Voyez-vous, Mes Chers Enfants ! Je veux une seule fois vous poser une question, pour vous montrer combien peu vous savez ! Voilà la question : « Qu'est-ce que la Lumière ? » Or, la réponse, selon vos découvertes scientifiques humaines, ainsi que selon les Paroles que Je vous ai données, devrait se limiter à ce qui suit : « La lumière est une émanation produite par la vibration rapide (des billions de fois par seconde) de minuscules atomes qui se manifestent de cette manière visiblement à l'homme, d'abord dans la lumière et ensuite dans la chaleur ; mais, pour eux-mêmes, d'abord dans la chaleur et ensuite dans la lumière. »

La lumière a son origine dans la vibration de l'atome, et aussi dans la vibration des couleurs dans la matière (calculable en billions de fois par seconde) ; et selon le nombre des vibrations, les couleurs deviennent visibles à votre œil. Bien ! Cependant, qu'est-ce qui conduit la matière à vibrer ? Qu'est-ce qui lui donne vie, au point qu'avec son agitation et son frémissement, elle se manifeste comme vie ? Vous voyez ! Ici maintenant intervient le Principe Fondamental de toute la Création, où l'on dit :

« L'élément moteur qui pénètre tout et fait frémir tout l'espace éthéré avec ces prodigieuses vibrations, c'est Ma Volonté, extérieure à la matière conditionnée, c'est-à-dire : Mon Moi Spirituel, inconditionnel et infini. »

Cette grande Vie de l'Esprit de Mon Propre Moi, qui correspond à l'amour, ainsi qu'à la Sagesse, se manifeste comme lumière, couleur et chaleur. Sans Ma Toute Puissante Volonté, aucun atome, dans le grand espace éthéré, ne frémirait, aucun élément de chaleur ne serait développé, aucune lumière ne serait diffusée. Et pourquoi cela se produit-il ? Quelqu'un pourrait demander : « Pourquoi la lumière établit-elle la vie, et l'obscurité la mort ? »

Et à cette question aussi il doit être donné réponse, à savoir :

Alors, qu'est-ce que l'obscurité ? Ou bien, y a-t-il un quelconque monde où l'obscurité domine ? Sans aucune vie ? Est-il pensable qu'il puisse y avoir vie là où l'obscurité, qui est l'équivalent du repos, ne pourrait que tout raidir en un état qui resterait tel pour l'éternité ?

Vous n'avez pas encore compris ce qu'est vraiment l'obscurité, puisque, lorsque vous ne voyez plus, ceci n'est en réalité qu'une obscurité relative ; car il y a, par exemple, des animaux qui voient encore très bien là où pour vous

c'est une obscurité profonde ; et si de tels animaux voient, c'est qu'il doit y avoir aussi une lumière quelconque, certes pas dans la mesure à laquelle vous êtes habitués, vous, à distinguer la lumière et les ténèbres !

La même chose se dit aussi de la chaleur. Qui d'entre vous a déjà établi ou mesuré où cesse la chaleur, c'est-à-dire où cesse la vibration des atomes particuliers qui produit la chaleur ? Dans vos régions les plus froides, il y a encore de la chaleur, même si vous la désignez « froide », avec tant de degrés au-dessous de zéro.

Une obscurité absolue n'existe en aucun lieu, spécialement dans une Création dont Je suis Le Seigneur et le Créateur. La « Lumière » a la même signification que « connaissance », puisque ce n'est que dans la lumière que l'on peut reconnaître les objets, c'est-à-dire avoir la possibilité de voir ; de même la connaissance correspond à la « conscience », et l'on peut dire : « Je me connais » ou bien « J'ai conscience de moi », et « Je peux exprimer un jugement sur le monde qui m'entoure. »

Cette « connaissance » spirituelle qui confère aux êtres créés, qu'ils soient incarnés ou désincarnés, leur propre valeur morale, les pousse au perfectionnement de leur propre moi, et cette connaissance est possible seulement par l'entremise de la lumière ; donc seulement dans la Lumière spirituelle de Mon propre Moi ; puisque dans les ténèbres, aucune connaissance spirituelle ne pourrait être sollicitée, pas plus qu'une connaissance du monde matériel ne serait admissible !

Par l'Histoire Mosaïque de la Création est parvenue jusqu'à vous la Parole que J'ai dite : « Que la lumière soit ! » C'est pour que vous puissiez reconnaître en ces mots toute la grande et importante signification qu'ils renferment, puisque sans la lumière du jour, il n'y a pas de vie matérielle ; sans la Lumière Spirituelle, il n'y a pas de Vie Supérieure !

Ceci fut la Première Parole : « Que la lumière soit ! » : la première impulsion de tout devenir, comme Principe d'une Création Matérielle, et la Première Pensée vers un éternel Royaume Spirituel de Lumière !

Cette Lumière jaillissant de Moi, pénétrant dans tous les espaces et vivifiant tout, créa le monde matériel, revêtit les esprits de matière, pour pouvoir ensuite les libérer à nouveau de cette dernière, mais dans des conditions totalement différentes !

La « Lumière », équivalant à Ma Vie Éternelle, était en Moi, et toujours Me remplissait ; seulement, quand Je prononçai la Parole « Que la lumière soit faite », elle commença à irradier dans les régions éthérées, sans limites, et poussa la matière à la Vie, en attirant et en repoussant, à l'union et à la séparation, à la naissance et à la disparition. Sans Ma Parole « Soit », un soleil n'aurait jamais brillé au firmament, et jamais un colosse de l'univers n'aurait tourné autour d'un colosse plus grand que lui.

Le « Que soit faite la Lumière » remplit l'éther infini de toute merveille, et donna l'impulsion pour que les êtres revêtus de matière, tout en se souvenant de leur origine, comprissent aussitôt pourquoi ils en avaient été revêtus, et comment ils devaient ensuite mettre tout en œuvre pour se libérer de ce revêtement, pour devenir à nouveau libres.

De cette façon, le monde est devenu visible aussitôt, et pour qui sait voir avec la vue spirituelle, celui-là ne voit pas seulement un conglomerat matériel de substances inactives, mais bien plutôt une grande école d'épreuve, très mouvementée même dans ses plus petits détails, où les esprits éternels, esprits de lumière, doivent s'efforcer, en passant à travers divers stades, d'atteindre là d'où ils sont partis.

La lumière qu'un monde envoie à l'autre n'est autre que le joyeux frémissement de la matière qui, excitée par la chaleur, donne des nouvelles aux esprits prisonniers de la Main Affectueuse qui les a enfermés en la matière, mais qui désire ardemment qu'ils se prodiguent à se libérer de cette même matière !

Et cette vibration, cette diffusion de la lumière qui, partant du monde spirituel, se réfléchit ensuite dans le monde matériel, comme sur les soleils même les plus lointains, et comme un faisceau de couleur, exprime tous les divins Attributs par leur correspondance, toujours au moyen de vibrations.

Ce n'est pas sans motif qu'est en usage parmi vous la légende que certaines couleurs correspondent à certaines qualités. C'est un pressentiment qui vous fait apercevoir dans la lumière rose le rayon de l'amour, dans la verte

celui de l'espérance, et dans la bleue celui de la foi. Toutes les couleurs prismatiques ont une signification spirituelle et correspondent aux véritables effets de Mes Attributs Divins !

Et, comme en tout ce qui est visible, dans les couleurs sont exprimés Mon Amour, Ma Grâce, Ma Sagesse, Mon Humilité. Si le blanc représente l'innocence, cela ne signifie pas autre chose sinon que dans le rayon de lumière non réfracté, c'est-à-dire le rayon blanc, sont réunis tous Mes Attributs Divins, tels qu'ils partent de Mon Monde Spirituel et arrivent à vous sous forme de lumière stellaire ou solaire, pour vous avertir que si vous êtes vêtus d'innocence, vous portez avec vous toutes les autres vertus divines ; mais ce n'est que lorsqu'elles viennent au contact d'autres êtres qu'elles peuvent être mises en pratique séparément, de même que le rayon blanc de lumière, provenant de distances solaires infinies, ne se brise en ses rayons de couleur qu'en tombant sur quelque chose de matériel, conférant ainsi grâce, splendeur et scintillement aux objets qu'il frappe.

Ceci est la chaîne spirituelle qui unit le minuscule ver à l'ultime complexe de l'Univers, qui roule aux confins de mon monde des esprits. Et quand un rayon de lumière provenant d'étoiles lointaines frappe votre œil, pensez que si votre œil n'était pas de nature solaire, il ne pourrait même pas percevoir le Soleil !

6^e extrait. – Bertha DUDDE, message du 20 novembre 1963.

De Moi Seul procède la Lumière, parce que Je Suis la Source de la Lumière et de la Force de l'Éternité. Et tout ce qui existe a été créé par Ma Force et rempli avec Ma Lumière, qui est le Rayonnement de Mon infini Amour. Et ainsi vous pouvez dire qu'Amour, Lumière et Force sont Un ; l'Amour, la Lumière, la Force ont leur Origine en Moi, parce que Moi-même Je Suis l'Amour, la Lumière et la Force dans Mon Élément de l'Éternité. Mais vous-mêmes en tant qu'êtres créés par Moi êtes la même chose dans votre substance primordiale, parce que Ma divine Force d'Amour pouvait rayonner seulement la même chose qu'elle. Si vous preniez en considération Ma sublime Perfection, cette conscience vous écraserait, parce qu'en tant qu'hommes ou êtres imparfaits vous n'êtes pas en mesure de saisir cela, étant donné que vous êtes volontairement sortis de la Perfection d'autrefois dans laquelle Je vous avais créés, et que donc vous n'êtes plus capables de faire ce pour quoi la sublime Perfection vous est nécessaire.

Votre faculté de penser est limitée, votre force de connaissance est affaiblie, et votre amour est aussi considérablement affaibli, de même que la lumière et la force qui autrefois étaient votre part sans limites. Toutefois, vous-mêmes pouvez de nouveau vous procurer la Lumière et la Force dès que vous allumez et nourrissez l'amour, le principe de l'Ordre divin, comme cela est votre destination tant que vous êtes encore imparfaits, afin que vous atteigniez de nouveau la perfection, pour pouvoir de nouveau être irradiés sans limites avec Mon Amour, Ma Lumière et Ma Force. C'est toujours Moi l'Origine, et donc le contact avec Moi est absolument nécessaire pour que vous puissiez être comblés de la Lumière, de l'Amour et de la Force.

Mais en tant qu'homme vous ne pouvez pas mesurer quelle béatitude vous offre Mon Rayonnement avec la divine Force d'Amour, vous ne savez rien de la grande sensation de bonheur que vous garantit Mon apport direct de Lumière, d'Amour et de Force. Et donc vous vous efforcez peu ou pas du tout d'établir le lien avec Moi, pour pouvoir participer à cette très grande béatitude. Vous continuez à vivre avec indifférence, parce que vous vous trouvez dans la plus grande ignorance de votre propre imperfection, comme aussi de ce qui concerne votre tâche terrestre, votre but et votre appartenance à Moi. Et même si le savoir nécessaire vous est apporté à cette fin, il vous semble de toute façon peu crédible, et il ne s'adapte pas à votre image du monde, avec lequel vous avez plus de familiarité et auquel vous dédiez toute votre attention.

De toute façon, tout ce qui vous entoure matériellement n'est qu'apparence. C'est seulement l'état de votre âme dans sa misère spirituelle qui peut être transformé par l'apport de la Force d'Amour et de Lumière, au moyen du lien avec Moi, Source de l'Éternité, d'où coule sans interruption le Courant de Ma Force d'Amour et qui nécessite seulement votre libre volonté pour pouvoir vous compénétrer, afin que vous puissiez percevoir une béatitude dont

vous ne voudrez certainement plus vous passer, parce qu'elle signifie l'intime contact avec Moi, sans lequel ne peut jamais avoir lieu la transmission de la Force d'Amour.

Vous, les hommes, vous devez toujours vous rappeler que Moi Seul Suis la Source et que cette Source doit toujours être cherchée au moyen d'une reconnaissance consciente et d'une prière à Celui Qui vous a donné la Vie et Qui veut aussi vous rendre heureux avec Sa Force d'Amour et la manifestation de Sa Lumière, ce qui demande seulement votre libre volonté pour pouvoir agir maintenant aussi sur vous.

Vous devez savoir que le but de votre vie et votre tâche est d'éliminer une séparation que vous-mêmes avez provoquée librement, et donc que vous vous unissiez de nouveau librement avec l'Éternel Amour Même, pour qu'Il puisse de nouveau vous irradier avec la Lumière et la Force, afin de vous préparer aux béatitudes. Autrefois vous étiez vous-mêmes pleins de lumière et de force et donc aussi bienheureux.

Ce que signifie votre refus de Ma Force d'Amour, vous pouvez le constater dans votre état d'imperfection, où la Lumière, votre savoir et votre connaissance, comme aussi votre Force, sont fortement limités, parce qu'en tant qu'homme vous êtes des créatures très imparfaites tant que vous ne vous tournez pas de nouveau volontairement vers l'éternelle Source de Lumière et de Force pour Lui demander le Courant de Son Amour, qui ne vous sera pas refusé, parce que tel est Mon But depuis l'Éternité : compénétrer avec le Courant de Mon Amour ce qui est autrefois procédé de Moi, afin de le rendre bienheureux dans une mesure inimaginable. Parce que seulement dans la Lumière et dans la Force vous pouvez percevoir une Vie bienheureuse, et Mon Amour vous offrira et vous amènera toujours de nouveau la Lumière et la Force, parce que la Lumière et la Force sont le symbole de la Béatitude. Elles sont la preuve de Mon Amour infini, qui est et sera pour toutes Mes créatures pour toute l'Éternité.
